

Mormon, des gens qui se rendirent de Jérusalem en Amérique à l'époque où Sédécias fut emmené en captivité à Babylone. On les appelait le peuple de Zarahemla, d'après le nom de leur dirigeant. Ils vivaient dans une ville appelée Zarahemla au pays de Zarahemla (voir Omni 1:12–19).

Il était courant à l'époque du Livre de Mormon de donner aux villes le «nom de leur premier propriétaire» (Alma 8:7). Ce devint une pratique courante pour les saints des derniers jours de donner à leurs colonies des noms du Livre de Mormon. Par exemple en Utah il y a des villes comme Néphi, Moroni, Manti et Bountiful (Abondance).

Une des premières colonies auxquelles les saints donnèrent ainsi son nom fut Zarahemla à Nashville (comté de Lee, Iowa). «Cette colonie fut fondée par les saints en 1839 sur les plateaux, à environ un kilomètre et demi à l'ouest du Mississippi, près de Montrose et en face de Nauvoo. L'Église y avait acheté une grande parcelle de terre. Lors d'une conférence tenue le 7 août 1841 à Zarahemla, sept cent cinquante membres de l'Église étaient représentés dont trois cent vingt-six habitaient Zarahemla. Mais quand les saints partirent pour les Montagnes Rocheuses, cette ville disparut» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 796).

D&A 125:4. Quelle importance était accordée à Nashville ?

Le président Joseph Fielding Smith écrit : «De l'autre côté du fleuve, en Iowa, on obtint aussi des terrains étendus. Le village de Nashville, dans le comté de Lee, fut acheté avec les huit mille hectares contigus ainsi que d'autres terres en face de Nauvoo. Là le prophète demanda aux saints de construire une ville qui serait appelée Zarahemla. Un certain nombre de membres de l'Église s'y étaient établis quand les saints avaient été chassés du Missouri, et cela semblait être un endroit convenable pour y installer le peuple en permanence. . . L'idée semblait être que les saints des derniers jours devaient se répandre sur un territoire considérable et former des organisations dans diverses parties du pays» (*L'essentiel de l'histoire de l'Église*, pp. 222, 223).

Le plan fut abandonné après qu'un pieu eut été organisé le 5 octobre 1839 en Iowa sous la direction de John Smith, oncle du prophète. Peu de temps après, le 6 janvier 1842, le pieu lui-même était supprimé, mais frère Smith continua à présider sur les saints d'Iowa dont le nombre fut constamment augmenté par les émigrants jusqu'à l'exode en Utah (voir *1981 Church Almanac*, p. 140).

Brigham Young : bien-aimé du Seigneur

Section 126

Cadre historique

«Au mois de juillet 1841, les apôtres commencèrent à rentrer à Nauvoo de leur mission en Europe, et leur arrivée fut une grande consolation pour le prophète en ce moment d'affliction. Lors d'une conférence spéciale organisée le 16 août 1841 à Nauvoo, peu après le retour des Douze, Joseph dit à la population assemblée que le moment était venu pour que les apôtres prennent leur place à côté de la Première Présidence. Ils avaient été fidèles et avaient supporté le fardeau et la chaleur du jour, donnant à l'Évangile le triomphe dans les pays de la terre ; il était juste qu'ils restent maintenant chez eux et accomplissent leur devoir en Sion» (Cannon, *Life of Joseph Smith*, p. 374).

Quoique Brigham Young ne fût plus dans la nécessité de quitter sa famille, il remplit des missions à court terme : une mission dans les États pour réfuter les accusations diffamatoires de John C. Bennett et d'autres apostats (de septembre 1842 au 4 novembre 1842), une mission dans l'Est pour recueillir des fonds pour la maison de Nauvoo et le temple de Nauvoo (juin 1843 au 22 octobre 1843), une mission pour présenter aux citoyens des États-Unis le nom de Joseph Smith comme candidat à la présidence des États-Unis (21 mai 1844 au 6 août 1844) (voir Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, pp. 330, 331, 334–337, 342).

Outre qu'il put passer beaucoup plus de temps avec sa famille après cette révélation qu'il n'avait pu le faire les années précédentes, Brigham Young fut aussi près

de Joseph Smith la plupart du temps (vingt-huit mois sur les trente-six derniers de la vie de Joseph).

Il semble évident que le Seigneur, connaissant l'avenir de Brigham Young et celui de l'Église, maintint Brigham près de Joseph pour qu'il pût apprendre les leçons capitales qu'il aurait besoin de connaître pour diriger l'Église après la mort de Joseph. Il convenait que le Seigneur parlât à son serviteur obéissant par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith dans sa propre maison.

Notes et commentaire

D&A 126:1. Un temps d'apprentissage et de préparation

Le Seigneur appela Brigham Young à rester à Nauvoo et à diriger l'œuvre comme président du collège des Douze. La sagesse de cette mesure apparut clairement au cours des années qui suivirent quand Brigham Young fut choisi par le Seigneur pour succéder à Joseph Smith. Le prophète Joseph fut l'inspiration qui guida la vie de Brigham Young ; aucune souffrance n'était trop grande, aucun inconfort n'était trop grand pour être là où était Joseph et pour s'instruire auprès de lui. Parlant du temps qu'il passa en la présence du prophète, Brigham Young dit un jour : «Du temps du prophète Joseph, ces moments étaient plus précieux pour moi que toute la richesse du monde. Quelque grande que fût ma pauvreté, si je devais emprunter un



Brigham Young, successeur de Joseph Smith

repas pour nourrir ma femme et mes enfants, je ne laissais jamais passer l'occasion d'apprendre ce que le prophète avait à communiquer» (dans Nibley, *Brigham Young*, p. 28).

D&A 126:2,3. Le labeur et les sacrifices de Brigham Young lui furent imputés à justice

Le président Brigham Young dit : «Je suis entré dans l'Église au printemps de 1832. Avant d'être baptisé je fis une mission au Canada à mes propres frais, et à partir du moment où je fus baptisé jusqu'au moment de notre douleur et de notre affliction lors du martyre de Joseph et de Hyrum, il ne s'est pas passé un seul été sans que je ne fusse occupé à voyager et à prêcher, et la seule chose que j'aie jamais reçue de l'Église pendant plus de douze ans et les seuls moyens qui m'aient été donnés par le prophète dont je me souviens maintenant, c'est en 1842 quand frère Joseph m'a envoyé la moitié d'un petit cochon que les frères lui avaient apporté. Je ne le lui avais pas demandé» (dans *Journal of Discourses*, 4:34).

Pendant toute sa vie de membre et d'apôtre, Brigham Young donna avec désintéressement sans penser au gain personnel. Il s'entretint chez lui et à l'étranger, et sa famille ne devait rien à personne. En outre, il aida à financer l'œuvre par son propre labeur partout où il se rendit (voir *Journal of Discourses*, 4:34, 35).

Brigham Young fut l'exemple vivant du principe spirituel qu'enseigna le prophète Joseph Smith : «Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'aura jamais assez de pouvoir pour produire la foi nécessaire pour la vie et le salut» (*Lectures on Faith*, 6:7).

Le temple de Nauvoo et le baptême pour les morts

Section 127

Cadre historique

Dès le 10 août 1840, dans un grand discours prononcé lors de l'enterrement de Seymour Brunson, le prophète présenta à une assemblée de saints la doctrine du baptême pour les morts. Elle fut par la suite un fréquent sujet de discours de la part des Frères, et des baptêmes pour les morts furent accomplis dans le Mississippi proche (voir Joseph Smith Letter Book, 6 novembre 1838 – 9 février 1843, département d'histoire, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, pp. 190–196; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 124:29–36).

Le procès-verbal de la conférence générale de l'Église tenue le 2 octobre 1841 à Nauvoo rapporte toutefois que le prophète déclara qu'il était de la volonté du Seigneur que les baptêmes pour les morts cessassent jusqu'à ce qu'on pût les accomplir dans sa Maison (voir *History of the Church*, 4:426). Les premiers baptêmes pour les morts dans le temple inachevé de Nauvoo commencèrent le dimanche 21 novembre 1841 (voir *History of the Church*, 4:454).

Lorsqu'arriva l'été de 1842, les persécutions avaient augmenté au point que le prophète Joseph Smith fut obligé de se cacher pour avoir la vie sauve. Cette révélation fut donnée pendant qu'il se cachait chez frère Taylor, père de John Taylor. Comme le faisaient les prophètes d'autrefois, le prophète envoya des instructions par lettre aux saints à mesure qu'il recevait des révélations, expliquant l'ordre du baptême pour les morts dans la Maison du Seigneur.

Avant que le prophète Joseph n'envoyât cette révélation ainsi que Doctrine et Alliances 128 aux saints, un inconnu voulut attenter à la vie de l'ex-gouverneur Boggs du Missouri. L'attentat fut immédiatement imputé à Orrin Porter Rockwell, un mormon, et Joseph Smith fut accusé d'être son complice. Les résidents du Missouri firent immédiatement des efforts pour obliger le gouverneur d'Illinois, Thomas Carlin, à extraditer Joseph Smith au Missouri pour qu'il y réponde de ces fausses accusations. «C'était une conspiration pour faire retomber le prophète entre les mains des émeutiers missouriens. Le gouverneur Carlin, d'Illinois, s'était uni à cette conspiration à l'encontre de toute légalité, comme cela se manifesta plus tard